



HAL
open science

Geste funéraire et geste médical au Moyen Âge, Maladrerie de Château-Thierry (Aisne)

Denis Bougault, François Blary, Cécile Chapelain de Seréville-Niel

► **To cite this version:**

Denis Bougault, François Blary, Cécile Chapelain de Seréville-Niel. Geste funéraire et geste médical au Moyen Âge, Maladrerie de Château-Thierry (Aisne). 1840es journées de la Société d'Anthropologie de Paris, Jan 2015, Paris, France. 2015. halshs-01231743

HAL Id: halshs-01231743

<https://shs.hal.science/halshs-01231743v1>

Submitted on 20 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Maladrerie de Château-Thierry (Aisne)

Denis Bougault*, François Blary**, Cécile Chapelain de Seréville-Niel*

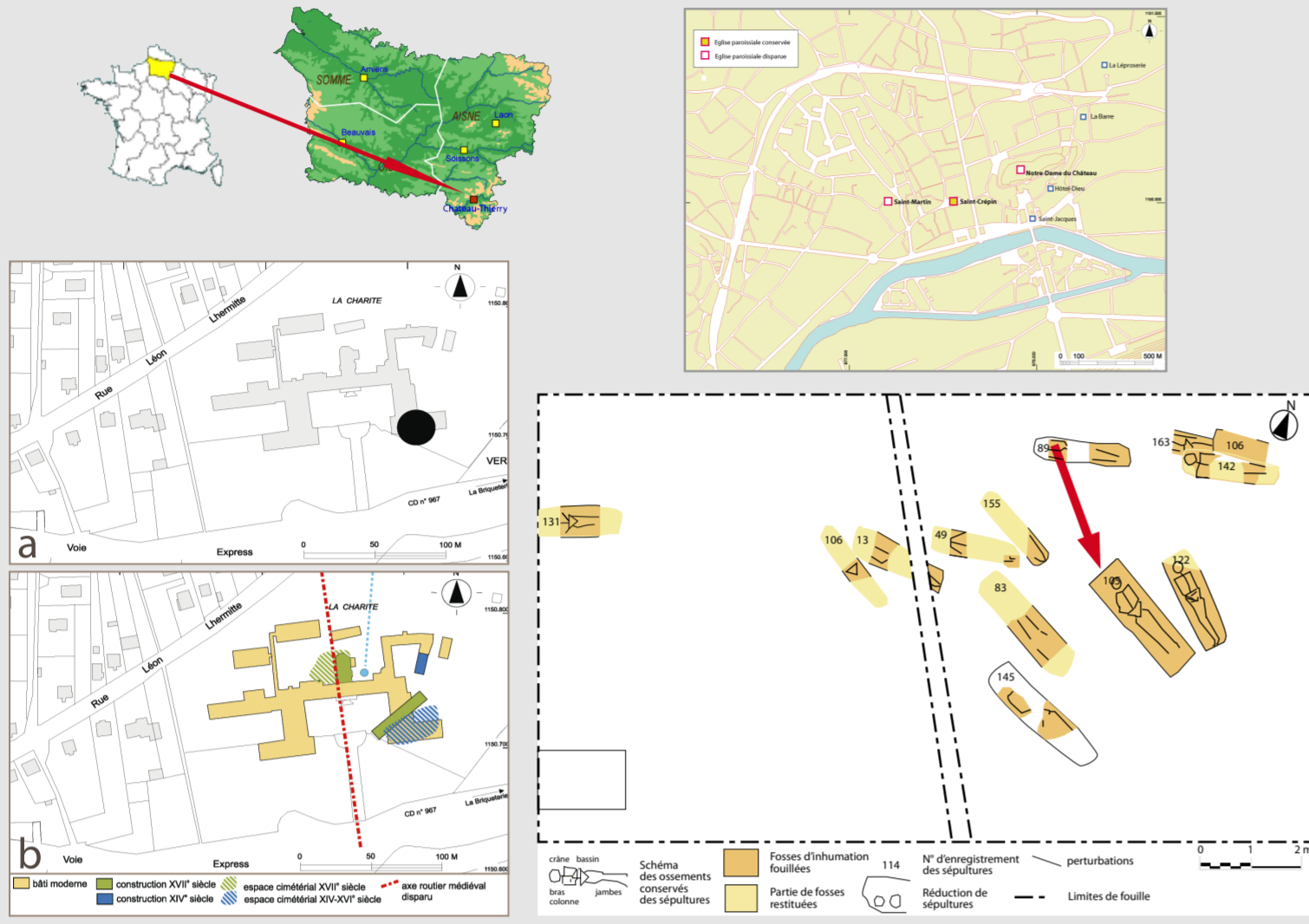
* CRAHAM UMR 6273 CNRS-UCBN/** Université Libre de Bruxelles

Contexte de fouille

Les fouilles de la maladrerie de Château-Thierry se sont déroulées en 1989 sur le lieu-dit *La Charité* dans le cadre de travaux préalables à la construction d'une maison de retraite.

150 sépultures y ont été mises au jour s'échelonnant de la fin du XIV^e au début du XVII^e s.

Les deux-tiers du cimetière ont été fouillés et quatre périodes d'inhumation ont été déterminées par phasage des niveaux archéologiques (stratigraphie relative) et par l'orientation des sépultures (des analyses C14 sont en cours pour préciser cette première chronologie).



a : localisation des fouilles préventives 1988-1989 UJAC
 b : analyse du bâti avant reconstruction de la maison de retraite
 DAO : F. Blary.

Cimetière de la Maladrerie. Plan des phases I et II. Dessin F.B. et V.D.B.

La sépulture 105

Un adulte, issu de la phase I (fin XIV^e-début XV^e s.) a fait l'objet d'une analyse particulière en raison de caractéristiques d'inhumation originales.

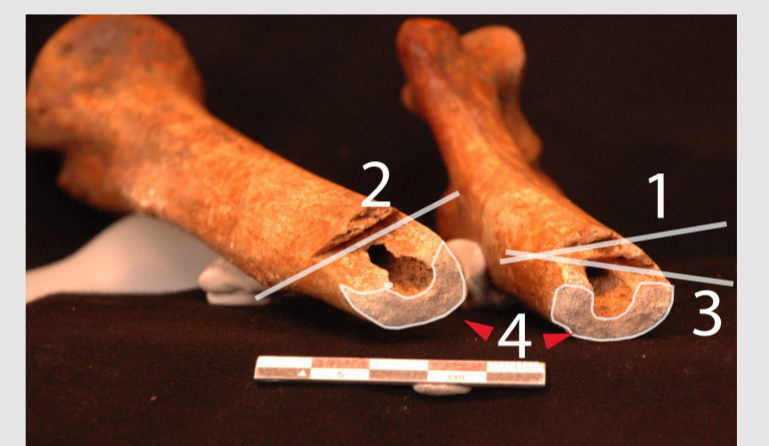
En effet, cet homme est inhumé sur le dos dans un cercueil de bois attesté par la présence de plusieurs clous. Même si un comblement différé est noté par endroits dans la sépulture (côtes et pied droits), la décomposition du corps s'est globalement opérée en espace vide (comme l'attestent la migration de la patella droite, la rotation et l'affaissement des os des pieds vers l'est, la déconnexion de l'os coxal gauche, la mise à plat des côtes gauches...).

Un geste funéraire singulier a été noté avec la position en écharpe du tiers distal du bras et de l'avant-bras droits.

En effet, une partie du membre supérieur droit a été coupé et a été déposé sur le thorax, la main droite au contact de la région scapulaire gauche.



Clichés : F. Blary, 1989.



Clichés : CRAHAM, 2015

Membre supérieur droit amputé

Analyse des surfaces et proposition de chaîne opératoire :

- traces de découpe assez grossières
- absence de cicatrisation osseuse
- 4 plans de coupes successifs par rapport à l'axe principal de l'humérus :
 - 1 - incliné à 60° : tranche les chefs médial et long du triceps brachial
 - 2 - incliné à 30° : coupe le chef médial du triceps brachial, le septum intermusculaire médial et retire l'esquille de la première découpe
 - 3 - incliné à 20° : coupe le chef court du biceps brachial
 - 4 - incliné à 90° et finalisant la coupe pour séparer les deux tronçons

Geste médical péri-mortem

- pré-mortem ? : tentative thérapeutique d'amputation, mais absence de signes pathologiques et 4 plans de coupe différents peu vraisemblable pour un tel geste.
- post-mortem ? : geste nécropsique
 - dissection ?
 - entraînement à l'amputation ?

Geste funéraire

- respect de l'intégrité du cadavre : inhumation complète d'un individu avec son membre supérieur droit coupé et remplacé selon une logique anatomique.

Double Intentionnalité

Conclusion : Sur le même site, plusieurs autres cas de pratique médicale ont été observés (amputation, trépanation...). Leur degré de technicité plus élaboré que sur l'exemple de la sépulture 105 témoigne d'une continuité du savoir médical. Les sources textuelles mentionnent la présence d'un praticien à la fin du XV^e s. et appuient l'hypothèse d'un geste nécropsique précédant un geste funéraire avéré.